

Publiez vos annonces légales et judiciaires dans toute la France  
[annonces.legales@alcregie.com](mailto:annonces.legales@alcregie.com)

# L'ECHO

## de l'ouest

COURRIER FRANÇAIS



LE CARRÉ DE COUÉRON - 57, RUE DES VIGNERONS - 44220 COUÉRON - RÉDACTION 02.40.29.16.91 • 6, BD ARISTIDE-BRIAND - LA ROCHE-YON - RÉDACTION 02.51.47.96.86  
DIFFUSION - PUBLICITÉ : TÉL. 05 24 07 39 63 - ANNONCES LÉGALES : Tél. 05 56 44 72 24 - Fax 05 56 44 23 70

Un homme dans l'histoire

### Hommage au chanoine Georges Duret

■ Né le 12 novembre 1887 à La Bruffière, le père Georges Duret est mort en déportation en mai 1943. Poète humaniste, philosophe et résistant, investi dans l'enseignement et la réflexion, il était un ecclésiastique pour qui il n'est de vie juste que celle qui rend les actes conformes aux principes.

Lire en page 6

74<sup>e</sup> ANNÉE  
3 NOVEMBRE 2017

1,50 €  
N° 3462

### Côte de Jade



### Un nouvel écoquartier sortira de terre à Pornic

À Pornic, un projet d'écoquartier va être réalisé sur la zone de la Corbinière. Quelque 550 logements devraient pousser sur un espace de 32 hectares.

Lire en page 3

### Action catholique des femmes



### Elles sèmeront les mots qui font vivre

À La Roche-sur-Yon, le 14 octobre, l'Action catholique des femmes a consacré sa journée diocésaine de rentrée à la présentation de son programme d'année qui invite à semer les mots qui font vivre.

Lire en page 4

### Saint-Gilles-Croix-de-Vie



### L'accaparement des terres en débat

Le phénomène a pris une ampleur préoccupante. Des associations du nord-ouest de la Vendée organisent une soirée d'échanges à partir d'un documentaire consacré aux ravages des investisseurs fonciers qui font main basse sur les terres des autres.

Lire en page 7

### La Roche-sur-Yon

## Des échanges entre croyants à la mosquée

L'association Dialogue pour la paix proposait le 15 octobre à la mosquée de La Roche-sur-Yon une rencontre inspirée par l'appel à une parole commune entre religions monothéistes sur la référence à l'amour de Dieu et du prochain.



Lire en page 5

### Conseil régional



## Une présidence au féminin

Christelle Morançais, 42 ans, est la première femme présidente du Conseil régional des Pays de la Loire. Elle était la seule candidate à la succession du sénateur vendéen Bruno Retailleau qui, non-cumul de mandats oblige, a dû renoncer à son fauteuil de président.

Lire en page 2

### Coup de projecteur Mention particulière



Lundi 6, sur TF1, à 21h00

Lire en page 9 Télé



# VENDÉE

## HOMMAGE AU CHANOINE GEORGES DURET

### Carrefour des croyants

# Poète, philosophe et résistant

Pour lui, « toute vie humaine est faite pour rechercher la vérité ». Le chanoine Georges Duret est une belle figure du monde ecclésiastique. Né en 1887 à La Bruffière, il est mort en déportation en mai 1943. Qualifié de « théologien de la Résistance » par ses proches, il a eu une vie marquée par la réflexion, l'art et la méditation du mystère chrétien avec le souci d'en diffuser les richesses.

Il y a cent trente ans naissait, le 12 novembre 1887 à La Bruffière, Georges Duret. Cet enfant du bocage vendéen sera ordonné prêtre en 1912. En raison de sympathies avec Le Sillon de Marc Sangnier, il avait été incardiné dans le diocèse de Poitiers. Pourvu d'une licence de Lettres obtenu à la Faculté catholique d'Angers, celui qui fut un excellent élève devint professeur de français puis de philosophie au collège Saint-Stanislas de Poitiers. De 1918 à 1924, il dirige et fait paraître 50 Cahiers pour les professeurs catholiques de France qui s'adressaient aux maîtres de l'enseignement privé comme de l'enseignement public.

Celui qui ne cessait de relier l'enseignement à la vie était resté attaché à sa Vendée natale. Dans le village du Pontretau, près des siens, il passait ses vacances. Du village natal au bourg distant de près d'une lieue, il allait alors chaque jour à pied pour accomplir ses devoirs de prêtre dans l'église romano-byzantine Sainte-Radegonde. Les gens qui le croisaient par le chemin bordé de haies s'étaient accoutumés à son silence. Il avait du paysan la simplicité, l'âpreté, le goût de la densité. Dans le regard calme et profond de celui qui avait gardé l'accent du terroir scintillait comme un appel à la lumière. Visage ascétique, petit de taille, il passait l'hiver sans feu dans une sobre chambre-bureau où

les livres tenaient lieu de tapisserie. Fine silhouette, il portait en toutes saisons la même palette, un cache-col sombre, un vieux chapeau, un liget et lettré, cet homme modeste, discret, probe, qui ne se plaignait jamais, avait une volonté inflexible, tenace. Sa vie intérieure intense le portait à écrire et à agir au service de ses convictions humanistes, de sa foi.

Ennemi acharné du mensonge, Georges Duret disait à ses élèves qui découvraient la philosophie : « Vous n'êtes pas ici d'abord pour préparer un examen, mais pour chercher la vérité. Et toute vie humaine est faite pour rechercher la vérité. » Dans son enseignement comme dans ses écrits, il cherchait à harmoniser raison et foi. Familier de la patristique, mêlant thomisme et augustinisme, il critiquait l'idéalisme, le savoir uniquement livresque, étroit, ignorant l'expérience et voyait dans l'oubli de l'antique sagesse une forme d'errance philosophique. Plutôt distant par rapport à Port-Royal, il n'en avait pas moins pour maître Blaise Pascal auquel il consacra le premier de ses Cahiers (*Vie de Blaise Pascal*) et l'un des derniers (*Le discours pastoral de l'ordre mais de l'ordre dans la profondeur*), écrivait-il.

Elève et ami du chanoine, Aimé Forest, figure importante de la philosophie française de l'esprit au XX<sup>e</sup> siècle et qui perdra une partie de sa famille dans le drame d'Oradour, lui dédicacera son *Pascal ou l'imbricabilité révélerie* (Seghers). Philosophe humaniste, interrogateur de l'art, Georges Duret cherchait à exprimer le maximum de pensée dans le minimum de mots, aller à l'essentiel, à éveiller chez ses élèves ou lecteurs le sens de l'absolu, faire de la pensée une quête de l'Être.

C'est comme naturellement qu'il passa de la philosophie à la poésie car il était aussi bien vrai poète que vrai philosophe. Familier des poètes antiques, ainsi d'Homère et de Virgile, traducteur à l'occasion (en 1934, il fait jouer *Édipe-Roi* de Sophocle dans la traduction qu'il en avait donnée du grec), il goûtait particulièrement des auteurs du XVII<sup>e</sup> siècle comme Bossuet, Corneille et Racine, ou encore le Chateaubriand défenseur du christianisme. À la cime de la poésie toutefois, c'est Charles Péguy, auquel il consacra le second de ses Cahiers et les poèmes de *Villeroy sur la Marne* (Accents), qu'il plaçait. Celui qui ne séparait pas l'artiste de l'artisan et faisait du Christ la fin de l'art avait écrit en 1906 une *Géographie littéraire de la France* où il rattachait les écrivains à leurs différents terroirs.



Poète humaniste, le chanoine Georges Duret a eu une vie marquée par la réflexion, l'art et la méditation.

PHOTODOR

S'éclaircisse, / Attendre fait mon exercice. » (*Vox in Rama*, I).

Le 25 mars 1995, cinquante-deux ans après sa disparition, une demande est déposée afin que soit ouvert le dossier pour la cause de la béatification de Georges Duret. Mgr Albert Rouet, évêque de Poitiers à l'époque, a donné une suite favorable à cette requête.

Bernard GRASSET

Le texte que vous venez de lire est une version enrichie d'un article du même auteur paru dans le N° 31, daté d'avril 2017, de *Life en Vendée*, bulletin de la Société des écrivains de Vendée.

les livres tenaient lieu de tapisserie. Fine silhouette, il portait en toutes saisons la même palette, un cache-col sombre, un vieux chapeau, un liget et lettré, cet homme modeste, discret, probe, qui ne se plaignait jamais, avait une volonté inflexible, tenace. Sa vie intérieure intense le portait à écrire et à agir au service de ses convictions humanistes, de sa foi.

Ennemi acharné du mensonge, Georges Duret disait à ses élèves qui découvraient la philosophie : « Vous n'êtes pas ici d'abord pour préparer un examen, mais pour chercher la vérité. Et toute vie humaine est faite pour rechercher la vérité. » Dans son enseignement comme dans ses écrits, il cherchait à harmoniser raison et foi. Familier de la patristique, mêlant thomisme et augustinisme, il critiquait l'idéalisme, le savoir uniquement livresque, étroit, ignorant l'expérience et voyait dans l'oubli de l'antique sagesse une forme d'errance philosophique. Plutôt distant par rapport à Port-Royal, il n'en avait pas moins pour maître Blaise Pascal auquel il consacra le premier de ses Cahiers (*Vie de Blaise Pascal*) et l'un des derniers (*Le discours pastoral de l'ordre mais de l'ordre dans la profondeur*), écrivait-il.

Elève et ami du chanoine, Aimé Forest, figure importante de la philosophie française de l'esprit au XX<sup>e</sup> siècle et qui perdra une partie de sa famille dans le drame d'Oradour, lui dédicacera son *Pascal ou l'imbricabilité révélerie* (Seghers). Philosophe humaniste, interrogateur de l'art, Georges Duret cherchait à exprimer le maximum de pensée dans le minimum de mots, aller à l'essentiel, à éveiller chez ses élèves ou lecteurs le sens de l'absolu, faire de la pensée une quête de l'Être.

C'est comme naturellement qu'il passa de la philosophie à la poésie car il était aussi bien vrai poète que vrai philosophe. Familier des poètes antiques, ainsi d'Homère et de Virgile, traducteur à l'occasion (en 1934, il fait jouer *Édipe-Roi* de Sophocle dans la traduction qu'il en avait donnée du grec), il goûtait particulièrement des auteurs du XVII<sup>e</sup> siècle comme Bossuet, Corneille et Racine, ou encore le Chateaubriand défenseur du christianisme. À la cime de la poésie toutefois, c'est Charles Péguy, auquel il consacra le second de ses Cahiers et les poèmes de *Villeroy sur la Marne* (Accents), qu'il plaçait. Celui qui ne séparait pas l'artiste de l'artisan et faisait du Christ la fin de l'art avait écrit en 1906 une *Géographie littéraire de la France* où il rattachait les écrivains à leurs différents terroirs.

Elève et ami du chanoine, Aimé Forest, figure importante de la philosophie française de l'esprit au XX<sup>e</sup> siècle et qui perdra une partie de sa famille dans le drame d'Oradour, lui dédicacera son *Pascal ou l'imbricabilité révélerie* (Seghers). Philosophe humaniste, interrogateur de l'art, Georges Duret cherchait à exprimer le maximum de pensée dans le minimum de mots, aller à l'essentiel, à éveiller chez ses élèves ou lecteurs le sens de l'absolu, faire de la pensée une quête de l'Être.

C'est comme naturellement qu'il passa de la philosophie à la poésie car il était aussi bien vrai poète que vrai philosophe. Familier des poètes antiques, ainsi d'Homère et de Virgile, traducteur à l'occasion (en 1934, il fait jouer *Édipe-Roi* de Sophocle dans la traduction qu'il en avait donnée du grec), il goûtait particulièrement des auteurs du XVII<sup>e</sup> siècle comme Bossuet, Corneille et Racine, ou encore le Chateaubriand défenseur du christianisme. À la cime de la poésie toutefois, c'est Charles Péguy, auquel il consacra le second de ses Cahiers et les poèmes de *Villeroy sur la Marne* (Accents), qu'il plaçait. Celui qui ne séparait pas l'artiste de l'artisan et faisait du Christ la fin de l'art avait écrit en 1906 une *Géographie littéraire de la France* où il rattachait les écrivains à leurs différents terroirs.